

Lénine et l'enseignement polytechnique

N. Kroupskaïa

Source : Initialement publié en russe dans la revue « L'Éducation communiste », n° 9, 1932.

Traduction française dans : N. Kroupskaïa, De l'éducation. Articles et discours. Moscou : Éditions en Langues étrangères, 1958, pp. 196-202.

Lénine attribuait une importance immense au problème de la formation de la génération montante. L'école, pour lui, devait être un instrument contribuant à la création d'une société sans classes, à l'éducation de la génération montante dans l'esprit du communisme. Fils d'un pédagogue de talent, passionné pour sa profession, luttant pour élever le niveau de l'enseignement dans les écoles primaires, Lénine, en lisant les œuvres de Marx et d'Engels, apportait une attention particulière à ce qui concernait l'école et l'enseignement polytechnique.

En 1897, alors que le marxisme ne faisait qu'apparaître en Russie et qu'une lutte aiguë s'engageait contre le populisme qui prêchait une fausse voie de développement du socialisme, Lénine écrit l'article « *Les perles de la planomanie populiste* ». Le populiste Loujakov, dissertant sur les moyens de donner l'instruction aux fils et filles de paysans, projetait d'établir à la campagne des fermes-écoles à économie autonome, possédant de vastes exploitations. Les enfants des paysans riches payeraient les frais d'instruction en argent et ceux des paysans pauvres, par leur travail. L'esprit et les programmes du lycée tsariste demeureraient intacts.

Ce projet indigna Lénine. Selon Loujakov, on pourrait ainsi sans lutte aucune, en maintenant la division en classes et le régime absolutiste, fonder multitude de lycées ruraux. À cause de la censure, Lénine fut obligé de parler en langage d'Esopé, mais toutefois il parvint à mettre à nu l'utopisme de ce plan, et la totale impuissance de son auteur à comprendre la réalité russe, le caractère de classe du régime tsariste. Il mit en lumière l'esprit esclavagiste du projet, qui rattachait les jeunes paysans à la terre, faisant d'eux des salariés agricoles, qui, même à 25 ans, n'auraient le droit de se marier que sur permission du directeur d'école. Lénine opposa à ce projet l'école unique obligatoire, fondée sur le travail, et qui outre la théorie, donne des connaissances pratiques.

Pendant longtemps, Lénine n'écrivit plus rien à ce sujet, mais ne détourna pour autant son attention du travail des enfants, insistant sur sa protection la plus rigoureuse. Lénine indiquait qu'on devait initier les enfants à la politique, dès leur jeune âge.

La première Guerre mondiale éclate. Prévoyant des changements immenses dans l'histoire de l'humanité, Lénine se penche sur les problèmes de l'éducation de la nouvelle génération. À la rubrique « *Socialisme* » de l'encyclopédie Granat, dans l'article « *Karl Marx* », Lénine donne une citation du grand révolutionnaire où ce dernier souligne la nécessité de donner à l'école des connaissances professionnelles élémentaires.

C'est en ce temps que Lénine me suggéra de procéder à l'étude des données relatives à l'enseignement technique primaire dans les pays économiquement avancés. Une brochure intitulée

L'instruction publique et la démocratie couronna ce travail : Lénine la lut avec attention et se chargea de la faire publier. Pendant la guerre, en émigration, il écrivit des articles où il releva la nécessité, pour les jeunes, de prendre part à la lutte de classe, et, pour les adolescents de plus de quinze ans, à la guerre civile, aux activités de la milice populaire.

Le projet du programme du Parti, élaboré par Lénine en 1917, stipule en ce qui concerne l'école : instruction gratuite obligatoire, générale et polytechnique (qui initie à la théorie et la pratique des branches principales de l'industrie), obligatoire pour tous les enfants des deux sexes âgés de moins de 16 ans ; liaison étroite de l'enseignement avec le travail social de production. Lénine mettait l'accent sur l'obligation, pour tous les enfants d'un travail productif.

Aussitôt après la prise du pouvoir, Lénine insista pour que le Commissariat du peuple de l'Instruction publique (le Narkompros) introduise l'enseignement polytechnique. Et ceci, au temps où le manque d'expérience s'ajoutait au délabrement économique. On commença par organiser des écoles spéciales. À ses premiers pas, l'enseignement polytechnique avait les jambes chétives : les élèves se bornaient à un travail autonome dans les ateliers de menuiserie, de couture et de reliure. Lénine, lui, voulait que dans tous les établissements scolaires on enseigne à fond l'électrification, et en 1920 il dressa même un plan à ce sujet.

Lénine s'impatientait des lenteurs apportées à l'introduction de la polytechnisation. Il y avait au Narkompros des gens qui, rejetant l'enseignement polytechnique, se prononçaient pour une instruction monoteknique, qui dès les premières années d'étude, dirige les enfants vers une profession. On entendait des voix niant la possibilité et la nécessité de l'enseignement polytechnique à la campagne. En Ukraine on avait complètement défiguré cette idée. Lénine jugea qu'une conférence du Parti s'imposait, où je rapporterais sur la polytechnisation. On comprend que j'aie montré à Lénine mes thèses, sur lesquelles il fit beaucoup de remarques et mit cette inscription : « *Privé. Brouillon. Ne pas diffuser. J'y reviendrai encore* ».

Maintenant que la vie pousse au premier plan cette question brûlante, on a, sur mon initiative, publié ces thèses. Puisque aujourd'hui nous étudions tous les brouillons de Lénine, j'estime nécessaire de livrer à la publicité ce document autrefois confidentiel. À cause d'une maladie, je ne fis pas le rapport. Quelles étaient les remarques de Lénine ? Il signalait la nécessité absolue de l'enseignement polytechnique. Il y voyait un des moyens de bâtir une société sans classes. Il insistait pour que cela soit signalé dans mes thèses. Il indiquait la nécessité d'introduire la polytechnisation sans tarder. Moi, je faisais quelque concession aux professionnels. Il paraît (je n'ai plus ces thèses) que j'étais pour la fusion de l'école secondaire avec l'école professionnelle réformée. Lénine rectifia cette position : non pas tous les élèves de l'école secondaire, mais seulement ceux de 13 à 14 ans, et encore sur indication et décision des pédagogues. La conférence du Parti fixa cet âge à 15 ans.

Lénine écrira après la conférence, dans un article « *Sur le travail du Commissariat du peuple de l'Instruction* » : « *Nous sommes obligés d'abaisser momentanément l'âge (l'âge permettant de passer de l'enseignement polytechnique général à l'enseignement polytechnique professionnel) de 17 ans à 15 ans, mais le Parti doit considérer cette mesure « uniquement »... comme une nécessité pratique, momentanée, due à la misère et au délabrement du pays* ».¹

Très souvent, on rapporte également à l'école de sept ans les écrits de Lénine concernant l'école professionnelle, qui devait fusionner avec les classes supérieures de l'école secondaire. Lénine exigeait que l'école professionnelle, tout en donnant une connaissance fondamentale profonde du métier, consolidât les connaissances générales. Cette recommandation est valable pour les écoles d'apprentissage professionnel et les technicums. Il faut bien le retenir. Puis Lénine tint à préciser les moyens de polytechniser l'école. Les archives de l'Institut Lénine gardent ce mémoire (portant le n° 3946) relatif à l'enseignement polytechnique : « *ajouter : 1) l'enseignement polytechnique des*

1V. Lénine. Œuvres, t. 32, p. 102.

adolescents et des adultes ; 2) cercles d'amateurs parmi les enfants dans les écoles. Pour les adultes – évolution de l'enseignement professionnel en enseignement polytechnique. »

Ce mémoire est d'une grande importance pour nous, quoique nous n'en sachions ni la date ni le motif.

Combien nous sont utiles aussi l'article de Lénine « *Du travail du Narkompross* », publié en février 1921, et « *Les directives du C.C. aux communistes du Narkompross* » où Lénine soutient que l'on doit polytechniser l'école, coordonner l'enseignement professionnel et polytechnique, élaborer et faire approuver ensuite par le Collège du Commissariat de l'Instruction les programmes pour les établissements d'enseignement de type général, pour les cours, conférences, colloques, leçons pratiques. Lénine disait qu'il fallait convier les spécialistes techniciens et agronomes à venir en aide à l'enseignement polytechnique, il proposait d'utiliser à cet effet les usines, les fabriques, les exploitations tant soit peu convenablement aménagées.

En décembre 1921, au IXe Congrès des Soviets, Lénine mit en évidence l'importance qu'il y avait à relier l'enseignement avec les tâches pressantes du développement économique de toute la république aussi bien que de telle ou telle région ou localité.

Lénine nous laissa des instructions concrètes sur la structure de l'école polytechnique. Durant cinq ans ce travail se fit sous sa direction, et depuis sa mort, il se poursuit dans le même sens.

Aujourd'hui les conditions sont réunies, destinées à nous faciliter la tâche. Ce sont d'abord les progrès de notre industrie, l'industrialisation de notre pays, la refonte de notre agriculture sur des bases nouvelles. Une importance majeure s'attache également à la planification de l'économie nationale : elle étend l'horizon polytechnique, elle montre l'interdépendance des différentes branches industrielles. Des mesures sont prises en vue de préparer des cadres, pour l'industrie et l'agriculture. On voit s'affirmer la discipline et l'attitude consciente des larges masses de travailleurs envers le travail, grâce surtout au développement de l'émulation socialiste.

L'enseignement primaire devenu obligatoire, nous n'avons plus d'enfants qui ne vont pas en classe. Le moment est proche où l'enseignement septennal deviendra également obligatoire. Nombreux sont les jeunesses communistes et les pionniers prêtant leur concours aux écoles qui, chez nous, sont parrainées par des usines, des fabriques et d'autres établissements. Le Parti attribue une importance primordiale à la polytechnisation de l'école.

Ces premières réalisations ainsi qu'une large lutte pour la qualité de l'enseignement joueront un grand rôle dans la polytechnisation de l'école.

Il s'en faut beaucoup cependant que notre école ait réalisé jusqu'au bout les indications de Lénine, il faut poursuivre la lutte en vue d'appliquer les principes de Lénine à l'enseignement. Le chemin parcouru nous permettra d'éviter nombre d'erreurs. Ainsi, nous nous rendons parfaitement compte que l'enseignement polytechnique, qui commença par apprendre aux élèves toutes sortes de bricolage personnel, s'avéra peu efficace. Mais nous savons par ailleurs qu'une lutte s'engage pour élever le niveau culturel de notre vie quotidienne et il va de soi que l'école ne doit pas rester en marge de ce combat, qu'elle doit diffuser parmi les enfants les connaissances et le savoir-faire dont ils auront besoin pour rationaliser les conditions de vie.

Nous protestons contre les connaissances techniques superficielles, mais nous admettons un apprentissage rationnel minimum, base d'une étude plus approfondie des techniques. Nous nous opposons à l'apprentissage multiple qu'on substitue souvent à la polytechnisation. Nous sommes pour le travail productif des enfants, mais contre la réduction au minimum des connaissances générales indispensables. Forts de la décision du C.C. en date du 5 septembre 1931, nous avons lutté contre cette déviation toute l'année dernière.

L'expérience acquise dans la voie de la polytechnisation de l'école nous est d'une grande utilité. Mais nous avons encore beaucoup à apprendre pour fonder une école vraiment polytechnique. Nous nous appliquons à la bâtir et nous la bâtissons telle que Lénine l'avait rêvée.

N. Kroupskaïa, Œuvres pédagogiques choisies, 1955, pp. 503-508.